

Danse Macabre

**un jeu de rôle grandeur nature de Juliette Lancel,
à partir des mots de Sarah Kane,
pour 3 joueur·euses**



Pour l'organisateur·rice

Durée : Environ deux heures trente.

Jeu à réaliser si possible en blackbox, dans le noir, avec une lumière froide qui éclaire un bureau et deux chaises. A minima, deux chaises et une petite lumière.

A prévoir : une blouse blanche et un foulard noir translucide. Des feuilles blanches et un stylo.

Les actes sont entrecoupés de la musique : extrait de Danse Macabre de Camille Saint-Saens.

Donner les fiches relatives au premier acte au milieu de brief, puis les fiches de l'acte à venir à la fin de l'acte précédent.

Acte I : Première rencontre

Acte II : Deuxième rencontre

Acte III : Face à face entre Sarah et Thanatos

Acte IV : Le psychiatre et son mentor

Acte V : Ultime rencontre

Interlude musical de toute la durée de la musique (6mn30 environ) durant lequel Sarah écrit son monologue

Epilogue : Monologue de Sarah

Noir puis fin du jeu (on rallume les lumières)

Briefing

Présentation

Ce jeu est une adaptation du poème dramatique *4.48 Psychose*. Il a été écrit par Sarah Kane, une jeune et brillante dramaturge dont les textes ont fait scandale sur la scène londonienne. Atteinte d'une grave dépression, elle est internée avant de se donner la mort le 20 février 1999, à 28 ans. *4.48 Psychose* est son dernier texte, qu'elle a terminé quelques semaines auparavant.

Consignes

C'est un jeu qui traite des troubles mentaux sous un angle non-réaliste, presque romanesque.

Le jeu se veut narrativiste : les objectifs de vos personnages ne sont pas les vôtres. Le but est de créer toutes ensemble une histoire belle et dramatiquement intéressante, même si cela devait impliquer par moment de prendre de la distance vis-à-vis de la cohérence de vos personnages.

Les textes de Sarah Kane sont présents en italique dans les fiches. Ils sont là pour créer un climat, vous mettre dans un état. Ne vous mettez pas la pression en tentant d'imiter son style. Parlez avec vos propres mots, votre propre vérité.

Il y a cinq actes plus un épilogue. Chaque acte prend fin au moment où commence la musique. Vous pouvez mettre fin vous-même à la scène en cognant deux petits coups sur la table.

Attention, les cinq actes vont vite. N'hésitez pas à exprimer ce que vous voulez exprimer.

Pensez à fournir du jeu à vos partenaires.

Il y a trois personnages :

- Sarah, la patiente, autour de laquelle le jeu est centré. Durant l'épilogue, elle fera un bref monologue pour indiquer si elle décide de vivre ou de mourir. Pas de costume.
- Le psychiatre qui va la suivre, Nicolas Bélanger. Costume : une blouse blanche.
- Thanatos, un personnage allégorique qui symbolise la pulsion de mort de Sarah. Il n'y a qu'elle qui puisse le voir et l'entendre. Il peut occuper l'espace de multiples façons : en lui parlant, en se tenant éloigné ou tout proche, en faisant des sons, voire en dansant ou en rampant sur le sol. Costume : un foulard noir translucide pour se recouvrir le visage et la tête.

Une fois les personnages attribués, il est temps de discuter des limites de chacun-e. Est-ce qu'on peut crier ? Peut-on vous toucher et comment ? Y a-t-il des sujets à ne pas évoquer ?

Les safewords

Vert : à utiliser quand on **propose** d'augmenter l'intensité d'une scène. L'autre répond par vert si iel est d'accord.

Orange : à utiliser quand on **exige** de baisser l'intensité d'une scène.

Rouge : à utiliser quand on **exige** d'interrompre la scène. Tout le monde passe hors-jeu et demande si ça va.

S'il vous plaît, n'hésitez pas à les utiliser, ils sont essentiels pour votre sécurité émotionnelle.

Pour ne pas les oublier, ils seront rappelés au bas de chaque fiche.

Distribution des fiches de l'Acte I

Hot Seat

A tour de rôle, chaque joueur-euse passe sous le feu des questions des autres joueur-euses. C'est un atelier visant à enrichir le personnage. Exemple de questions : quelle est sa famille, sa situation actuelle, sa plus grande peur, etc.

Intensité

Parfois, on n'ose pas aller trop loin dans le jeu. Pour se mettre en jambe, les joueurs-ses vont répéter ensemble une phrase, "laissez-moi seul-e", d'abord doucement puis de plus en plus fort, jusqu'à crier, puis redescendre jusqu'à un chuchotement.

Fin du briefing.

Pause boisson/toilettes avant le début du jeu.

Danse Macabre.

ACTE I
THANATOS

État d'esprit de Sarah [elle a la même chose dans sa fiche]

*Je suis triste
Je sens que l'avenir est sans espoir et que tout ça ne peut pas s'arranger
Je suis fatiguée et mécontente de tout
Je suis un échec total sur le plan humain
Je suis coupable, je suis punie
J'aimerais me tuer
J'étais capable de pleurer avant mais je suis maintenant au-delà des larmes
J'ai perdu tout intérêt pour les autres
Je ne peux pas prendre de décisions
Je ne peux pas manger
Je ne peux pas dormir
Je ne peux pas penser
Je ne peux pas vaincre ma solitude, ma peur, mon dégoût
Je suis grosse
Je ne peux pas écrire
Je ne peux pas aimer
Je fonce vers ma mort
Je suis terrifiée par les médicaments
Je ne peux pas faire l'amour
Je ne peux pas baiser
Je ne peux pas rester seule
Je ne peux pas rester avec les autres
Mes hanches sont trop fortes
J'ai horreur de mes organes génitaux
Je ne veux pas mourir
Je me suis trouvée si déprimée par le fait d'être mortelle que j'ai décidé de me suicider
Je ne veux pas vivre
Je me suis résignée à la mort cette année
Il y en a qui parleront d'auto-complaisance (Ils ont bien de la chance de ne pas en connaître la vérité)
Il y en a qui reconnaîtront le simple effet de la souffrance
C'est là ce qui devient mon état normal*

Thanatos est un personnage allégorique, une personnification du désir de mort. C'est la sale petite voix qui murmure à l'esprit de Sarah.

Sarah a grandi dans une famille marquée par le protestantisme.

Elle écrit, elle est même publiée. Ses textes brillants, bizarres et sulfureux provoquent l'enthousiasme ou le scandale. Elle commence à être reconnue.

Pourtant, son état psychique s'aggrave. Même si elle reste vive, amatrice de grandes conversations et de répartie ravageuse, elle se sent vide et évoque de plus en plus fréquemment le suicide.

Pour la protéger d'elle-même, sa famille, alerté par ses ami-es, prend la décision d'une hospitalisation sans son consentement.

État d'esprit : Colère. Révolte. Provocation. Cynisme. Humour très noir. Détermination à se donner la mort.

Dr Ci et Dr Ca et Dr C'est quoi qui fait juste un saut et pensait qu'il pourrait aussi bien passer pour en sortir une bien bonne. En feu dans un tunnel brûlant de consternation, mon humiliation est totale quand je tremble sans raison et trébuche sur les mots et n'ai rien à dire sur ma « maladie » qui d'ailleurs se résume à savoir qu'il n'y a absolument rien à faire puisque je vais mourir.

Et je suis acculée par la douce voix psychiatrique de la raison qui me dit qu'il y a une réalité objective où mon corps et mon esprit ne sont qu'un. Mais je n'y suis pas et n'y ai jamais été. Dr Ci et Dr Ca s'essayent à un murmure compréhensif. Et me regardent, me jugent, flairent l'échec débilitant qui suinte des pores, l'emprise de mon désespoir et la panique dévorante qui m'inonde tandis que je fixe épouvantée le monde et demande pourquoi ils sont tous là à me sourire et à me regarder tout en ayant secrètement connaissance de la honte qui fait mal.

Fragments de pensée à immiscer en elle

La honte la honte la honte.

Noie toi dans ta putain de honte.

Vous croyez qu'il est possible de naître dans le mauvais corps ?

Vous croyez qu'il est possible de naître à la mauvaise époque ?

Rappel des safewords

Vert : à utiliser quand on **propose** d'augmenter l'intensité d'une scène. L'autre répond par vert si iel est d'accord.

Orange : à utiliser quand on **exige** de baisser l'intensité d'une scène.

Rouge : à utiliser quand on **exige** d'interrompre la scène. Tout le monde passe hors-jeu et demande si ça va.

Danse Macabre.

ACTE I LE PSYCHIATRE

Le Docteur Nicolas Bélanger a 35 ans, c'est un jeune psychiatre qui a pour habitude de faire preuve d'empathie, mais également d'accorder toute confiance dans les compétences et le savoir que ses études lui ont permis d'acquérir.

En dépit de sa bonne foi, il n'a jamais pensé à interroger sa double position de pouvoir en tant qu'homme et que médecin.

Il rencontre Sarah pour la première fois. Elle vient d'être hospitalisée à la demande d'un tiers.

Il connaît les enjeux des premières séances avec un nouveau patient sur le bout des doigts : nouer une relation de confiance. En apprendre plus sur la vie du patient. S'abstenir – dans la mesure du possible - de tout jugement. Rester neutre et objectif. Évaluer le degré de coopération du patient. Noter les symptômes : angoisse, état dépressif, délire...

Le respect de cette procédure permet de parvenir à un diagnostic et, dans un second temps, de proposer un traitement.

Notes issues de l'entretien préliminaire réalisé par un autre psychiatre

Symptômes : ne mange pas, ne parle pas, ne dort pas, aucune pulsion sexuelle, désespérée, veut mourir.

Tient des propos incohérents.

Agressivité.

Rappel des safewords

Vert : à utiliser quand on **propose** d'augmenter l'intensité d'une scène. L'autre répond par vert si iel est d'accord.

Orange : à utiliser quand on **exige** de baisser l'intensité d'une scène.

Rouge : à utiliser quand on **exige** d'interrompre la scène. Tout le monde passe hors-jeu et demande si ça va.

Danse Macabre.

ACTE I
SARAH

*Je suis triste
Je sens que l'avenir est sans espoir et que tout ça ne peut pas s'arranger
Je suis fatiguée et mécontente de tout
Je suis un échec total sur le plan humain
Je suis coupable, je suis punie
J'aimerais me tuer
J'étais capable de pleurer avant mais je suis maintenant au-delà des larmes
J'ai perdu tout intérêt pour les autres
Je ne peux pas prendre de décisions
Je ne peux pas manger
Je ne peux pas dormir
Je ne peux pas penser
Je ne peux pas vaincre ma solitude, ma peur, mon dégoût
Je suis grosse
Je ne peux pas écrire
Je ne peux pas aimer
Je fonce vers ma mort
Je suis terrifiée par les médicaments
Je ne peux pas faire l'amour
Je ne peux pas baiser
Je ne peux pas rester seule
Je ne peux pas rester avec les autres
Mes hanches sont trop fortes
J'ai horreur de mes organes génitaux
Je ne veux pas mourir
Je me suis trouvée si déprimée par le fait d'être mortelle que j'ai décidé de me suicider
Je ne veux pas vivre
Je me suis résignée à la mort cette année
Il y en a qui parleront d'auto-complaisance (Ils ont bien de la chance de ne pas en connaître la vérité)
Il y en a qui reconnaîtront le simple effet de la souffrance
C'est là ce qui devient mon état normal*

Sarah a grandi dans une famille marquée par le protestantisme.

Elle écrit, elle est même publiée. Ses textes brillants, bizarres et sulfureux provoquent l'enthousiasme ou le scandale. Elle commence à être reconnue.

Pourtant, son état psychique s'aggrave. Même si elle reste vive, amatrice de grandes conversations et de répartie ravageuse, elle se sent vide et évoque de plus en plus fréquemment le suicide.

Pour la protéger d'elle-même, sa famille, alerté par ses ami-e-s, prend la décision d'une hospitalisation sans son consentement.

État d'esprit : Colère. Révolte. Provocation. Cynisme. Humour très noir. Détermination à se donner la mort.

Dr Ci et Dr Ca et Dr C'est quoi qui fait juste un saut et pensait qu'il pourrait aussi bien passer pour en sortir une bien bonne. En feu dans un tunnel brûlant de consternation, mon humiliation est totale quand je tremble sans raison et trébuche sur les mots et n'ai rien à dire sur ma « maladie » qui d'ailleurs se résume à savoir qu'il n'y a absolument rien à faire puisque je vais mourir.

Et je suis acculée par la douce voix psychiatrique de la raison qui me dit qu'il y a une réalité objective où mon corps et mon esprit ne sont qu'un. Mais je n'y suis pas et n'y ai jamais été. Dr Ci et Dr Ca s'essayent à un murmure compréhensif. Et me regardent, me jugent, flairent l'échec débilitant qui suinte des pores, l'emprise de mon désespoir et la panique dévorante qui m'inonde tandis que je fixe épouvantée le monde et demande pourquoi ils sont tous là à me sourire et à me regarder tout en ayant secrètement connaissance de la honte qui fait mal.

Rappel des safewords

Vert : à utiliser quand on **propose** d'augmenter l'intensité d'une scène. L'autre répond par vert si iel est d'accord.

Orange : à utiliser quand on **exige** de baisser l'intensité d'une scène.

Rouge : à utiliser quand on **exige** d'interrompre la scène. Tout le monde passe hors-jeu et demande si ça va.

Danse Macabre.

ACTE II

LE PSYCHIATRE

Un mois a passé.

Sarah est une patiente fascinante. Comme beaucoup de femmes, elle cache sous des dehors provocants une grande fragilité, pas seulement psychique. Elle a aussi de l'humour, un esprit étonnant, une façon de penser qu'il n'avait croisée, ni ici ni à l'extérieur. Ils ont plusieurs fois eu des conversations très prenantes, malgré ses délires.

Mais c'est une patiente fascinante qui va très mal.

Seul un traitement approprié, une combinaison de neuroleptiques et d'antidépresseurs, pourrait permettre d'apaiser ses innombrables angoisses et de contrer ses idées suicidaires.

Encore faut-il qu'elle accepte, ce qui n'est pas gagné.

Rappel des safewords

Vert : à utiliser quand on **propose** d'augmenter l'intensité d'une scène. L'autre répond par vert si iel est d'accord.

Orange : à utiliser quand on **exige** de baisser l'intensité d'une scène.

Rouge : à utiliser quand on **exige** d'interrompre la scène. Tout le monde passe hors-jeu et demande si ça va.

Danse Macabre.

ACTE II
SARAH

Un mois a passé.

La séance précédente, le Dr Bélanger a préconisé des neuroleptiques et des antidépresseurs. Comme si elle allait accepter d'éteindre son esprit, de perdre ses capacités de travail, de renoncer à l'écriture...

Pourtant, ce médecin pétri de certitudes, elle a parfois envie de le croire.

De lui faire confiance.

Pour voir.

Mais sa décision n'est pas prise encore.

Fragments de pensée :

Ce n'est pas votre faute, c'est tout ce que j'entends, ce n'est pas votre faute, c'est une maladie, ce n'est pas votre faute, je sais que ce n'est pas ma faute. Vous me l'avez dit si souvent que je commence à penser que c'est ma faute.

D'accord, allons-y, allons-y pour les drogues, allons-y pour la lobotomie chimique, fermons les fonctions supérieures de mon cerveau et peut-être que je serai un peu plus foutue de vivre.

Rappel des safewords

Vert : à utiliser quand on **propose** d'augmenter l'intensité d'une scène. L'autre répond par vert si iel est d'accord.

Orange : à utiliser quand on **exige** de baisser l'intensité d'une scène.

Rouge : à utiliser quand on **exige** d'interrompre la scène. Tout le monde passe hors-jeu et demande si ça va.

Danse Macabre.

ACTE II
THANATOS

État d'esprit de Sarah :

Un mois a passé. La séance précédente, le Dr Bélanger a préconisé des neuroleptiques et des antidépresseurs. Comme si elle allait accepter d'éteindre son esprit, de perdre ses capacités de travail, de renoncer à l'écriture...

Pourtant, ce médecin pétri de certitudes, elle a parfois envie de le croire. De lui faire confiance. Pour voir. Mais sa décision n'est pas prise encore.

Fragments de pensée :

Ce n'est pas votre faute, c'est tout ce que j'entends, ce n'est pas votre faute, c'est une maladie, ce n'est pas votre faute, je sais que ce n'est pas ma faute. Vous me l'avez dit si souvent que je commence à penser que c'est ma faute.

D'accord, allons-y, allons-y pour les drogues, allons-y pour la lobotomie chimique, fermons les fonctions supérieures de mon cerveau et peut-être que je serai un peu plus foutue de vivre.

*Une table deux chaises et pas de fenêtre
C'est ici que je suis
et voilà mon corps*

Qui danse sur du verre

Rappel des safewords

Vert : à utiliser quand on **propose** d'augmenter l'intensité d'une scène. L'autre répond par vert si iel est d'accord.

Orange : à utiliser quand on **exige** de baisser l'intensité d'une scène.

Rouge : à utiliser quand on **exige** d'interrompre la scène. Tout le monde passe hors-jeu et demande si ça va.

Danse Macabre.

ACTE III

LE PSYCHIATRE

[INTERLUDE : TEXTE LU À HAUTE VOIX AVANT LE DÉBUT DE L'ACTE III, ENTRE SARAH ET THANATOS]

*Sertraline, 50 mg. Insomnie aggravée, forte anxiété, anorexie (perte de poids 17kg), accentuation des pensées, projets et intentions suicidaires.
Suspendu.*

*Zopiclone, 7,5 mg. A dormi. Suspendu après une crise d'urticaire. Tentative de la patiente de quitter l'hôpital contre l'avis médical. Retenue par trois infirmiers deux fois plus grands qu'elle. Patiente menaçante et peu coopérative.
Pensées paranoïaques – croit que le personnel hospitalier cherche à l'empoisonner.*

Melleril, 50mg. Coopérative.

Lofépramine, 70mg, dose portée à 140 mg, puis à 210. Reprise de poids 12 kg. Perte de la mémoire rapprochée. Pas d'autre réaction.

Citalopram, 20mg. Crise de tremblements le matin. Pas d'autres réactions.

Lofépramine et Citalopram suspendus quand la patiente en a eu marre des effets secondaires et de l'absence d'amélioration notable. Symptômes liés à la suspension du traitement : étourdissements et confusion d'esprit. Idées délirantes – croit qu'un médecin est l'antéchrist.

Fluoxétine hydrochloride, nom commercial Prozac, 20 mg, porté à 40 mg. Insomnie, appétit irrégulier (perte de poids 14 kg), forte anxiété, orgasme impossible, pensées homicides à l'encontre de plusieurs médecins et fabricants de produits pharmaceutiques. Suspendu.

A refusé tout traitement supplémentaire

Danse Macabre.

ACTE III
SARAH

Sarah et Thanatos.

Au moment où commence l'acte (juste après la lecture d'un texte par le psychiatre), elle essaie d'écrire, sans y parvenir.

Comme souvent, ils sont seuls.

Ils vont pouvoir parler.

Face à face.

Fragments de pensées :

J'ai besoin de devenir ce que je suis déjà et gueulerai à jamais contre cette incongruité qui m'a vouée à l'enfer.

Un insoluble espoir ne peut me soutenir.

*Je me noierai dans la dysphorie
dans la froide mare de mon moi
le puits de mon esprit immatériel*

*Comment puis-je retrouver la forme
maintenant qu'est partie ma pensée formelle ?*

Parfois je me retourne et je retrouve votre odeur et je ne peux pas continuer je ne peux pas continuer je ne peux pas continuer putain sans exprimer ce terrifiant ah putain cet effrayant ce blessant putain de besoin physique que j'ai de vous. Et je ne peux pas croire que je peux ressentir ça pour vous et que vous, vous ne ressentiez rien. Vous ne ressentez rien ?

Vous ne ressentez rien ?

Vous êtes mon médecin, mon sauveur, mon juge tout puissant, mon prêtre, mon Dieu, le chirurgien de mon âme.

Rappel des safewords

Vert : à utiliser quand on **propose** d'augmenter l'intensité d'une scène. L'autre répond par vert si iel est d'accord.

Orange : à utiliser quand on **exige** de baisser l'intensité d'une scène.

Rouge : à utiliser quand on **exige** d'interrompre la scène. Tout le monde passe hors-jeu et demande si ça va.

Danse Macabre.

ACTE III THANATOS

Sarah et Thanatos.

Au moment où commence l'acte (juste après la lecture d'un texte par le psychiatre), Sarah essaie d'écrire, sans y parvenir.

Comme souvent, ils sont seuls.

Ils vont pouvoir parler.

Face à face.

C'est l'occasion pour Thanatos immiscer dans son esprit quelques fragments de pensées.

De la convaincre de renoncer au désir de vivre.

D'utiliser contre elle les émotions qui ont commencé à germer au contact de ce médecin.

Après tout, comment pourrait-il l'aimer ? Il a vu ce qu'il y a de pire en elle.

Pensées de Sarah :

J'ai besoin de devenir ce que je suis déjà et gueulerai à jamais contre cette incongruité qui m'a vouée à l'enfer.

Un insoluble espoir ne peut me soutenir.

*Je me noierai dans la dysphorie
dans la froide mare de mon moi
le puits de mon esprit immatériel*

*Comment puis-je retrouver la forme
maintenant qu'est partie ma pensée formelle ?*

Parfois je me retourne et je retrouve votre odeur et je ne peux pas continuer je ne peux pas continuer je ne peux pas continuer putain sans exprimer ce terrifiant ah putain cet effrayant ce blessant putain de besoin physique que j'ai de vous. Et je ne peux pas croire que je peux ressentir ça pour vous et que vous, vous ne ressentiez rien. Vous ne ressentez rien ?

Vous ne ressentez rien ?

Vous êtes mon médecin, mon sauveur, mon juge tout puissant, mon prêtre, mon Dieu, le chirurgien de mon âme.

Fragments de pensée à immiscer :

*Ils m'aimeront pour ce qui me détruit
le glaive dans mes rêves
la poussière de mes pensées*

la maladie qui se propage dans les plis de mon esprit

*Ma vie se prend dans les fils de la raison
que tisse un médecin pour renforcer l'équilibre.*

Tout passe

Tout périt

Tout pâlit

*Pas d'espoir pas d'espoir pas d'espoir pas d'espoir pas d'espoir pas d'espoir pas d'espoir pas d'espoir pas d'espoir
pas d'espoir pas d'espoir pas d'espoir pas d'espoir*

Rappel des safewords

Vert : à utiliser quand on **propose** d'augmenter l'intensité d'une scène. L'autre répond par vert si iel est d'accord.

Orange : à utiliser quand on **exige** de baisser l'intensité d'une scène.

Rouge : à utiliser quand on **exige** d'interrompre la scène. Tout le monde passe hors-jeu et demande si ça va.

Danse Macabre.

ACTE IV
LE PSYCHIATRE

Ce soir, après son service, Nicolas prend un verre avec Sam, un-e psychiatre qui lui a servi de mentor quand il était plus jeune et qu'il consulte encore fréquemment.

C'est l'occasion de lui demander son avis sur le cas de Sarah qui le préoccupe terriblement.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que les différents traitements tentés n'ont pas été concluants. Il n'arrête pas de retourner la situation dans sa tête de jour comme de nuit. Les angoisses de Sarah, les moqueries de Sarah, les pleurs de Sarah... Le regard de Sarah.

Il veut la sauver, coûte que coûte.

Rappel des safewords

Vert : à utiliser quand on **propose** d'augmenter l'intensité d'une scène. L'autre répond par vert si iel est d'accord.

Orange : à utiliser quand on **exige** de baisser l'intensité d'une scène.

Rouge : à utiliser quand on **exige** d'interrompre la scène. Tout le monde passe hors-jeu et demande si ça va.

Danse Macabre.

ACTE IV
SAM

Sam est un·e brillant·e psychiatre. Iel voit ce soir Nicolas Bélanger, un confrère pour qui il a joué autrefois le rôle de mentor.

Bien sûr, ils se voient moins souvent, mais sont parvenus au fil des ans à maintenir une amitié profonde. Et puis c'est toujours appréciable de pouvoir discuter de ses cas avec quelqu'un qui ne fait pas partie du même hôpital.

Consignes de jeu : faire parler Nicolas Bélanger de Sarah, creuser la relation qui les unit, interroger la dimension déontologique de cette relation qui dépasse le simple cadre patiente-médecin.

Rappel des safewords

Vert : à utiliser quand on **propose** d'augmenter l'intensité d'une scène. L'autre répond par vert si iel est d'accord.

Orange : à utiliser quand on **exige** de baisser l'intensité d'une scène.

Rouge : à utiliser quand on **exige** d'interrompre la scène. Tout le monde passe hors-jeu et demande si ça va.

Danse Macabre.

ACTE V
LE PSYCHIATRE

Lors de la dernière séance, Nicolas a pris ses distances avec Sarah. Malgré les sentiments qu'il éprouve pour elle, il compte lui rappeler aujourd'hui que leur relation est strictement professionnelle.

Du moins, essayer...

Rappel des safewords

Vert : à utiliser quand on **propose** d'augmenter l'intensité d'une scène. L'autre répond par vert si iel est d'accord.

Orange : à utiliser quand on **exige** de baisser l'intensité d'une scène.

Rouge : à utiliser quand on **exige** d'interrompre la scène. Tout le monde passe hors-jeu et demande si ça va.

Danse Macabre.

ACTE V THANATOS

Lors de la dernière séance, Sarah a eu l'impression que le Dr Bélanger se comportait différemment. Avec plus de distance, peut-être. Ce changement brutal a aggravé son état, son exaltation, sa révolte. C'est l'ultime occasion pour Thanatos de faire son œuvre

État d'esprit de Sarah

Médecins impénétrables, médecins raisonnables, médecins excentriques, médecins qu'on prendrait pour des putains de patients si on ne vous prouvait pas le contraire, et qui posent les mêmes questions, parlent à ma place, proposent des remèdes chimiques contre l'angoisse congénitale et se protègent mutuellement leurs arrières de merde si bien que je finis par vouloir hurler pour que vous veniez, vous, le seul médecin à m'avoir jamais touchée de votre plein gré, à m'avoir regardé dans les yeux, à avoir trouvé amusant mon style d'humour noir et ma voix d'outre-tombe tout juste creusée, à en avoir sorti une bien bonne quand je me suis rasé la tête, le seul qui ait menti et dit que c'était un plaisir de me voir. Qui ait menti. Et dit que c'était un plaisir de me voir. Je vous ai fait confiance, je vous ai aimé, et ce n'est pas vous perdre qui me blesse, mais vos putains de fieffés bobards déguisés en commentaires médicaux.

Votre vérité, vos mensonges, pas les miens.

Et alors que je croyais que vous étiez différents et que peut-être même vous ressentiez la détresse qui passait parfois sur votre visage et menaçait de déborder, vous aussi vous protégez vos arrières de merde. Comme n'importe quel autre stupide salopard de mortel.

Va te faire foutre. Va te faire foutre. Va te faire foutre puisque tu me rejettes en n'étant jamais là, va te faire foutre puisque tu me donnes l'impression d'être de la merde, va te faire foutre puisque tu me saignes à blanc de l'amour putain et de la vie, que mon père aille se faire foutre puisqu'il a foutu ma vie en l'air pour de bon et que ma mère aille se faire foutre parce qu'elle ne l'a pas quitté, mais surtout toi, Dieu, va te faire foutre puisque tu me fais aimer quelqu'un qui n'existe pas, ALLEZ TOUS VOUS FAIRE VOUTRE ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE.

Rappel des safewords

Vert : à utiliser quand on **propose** d'augmenter l'intensité d'une scène. L'autre répond par vert si iel est d'accord.

Orange : à utiliser quand on **exige** de baisser l'intensité d'une scène.

Rouge : à utiliser quand on **exige** d'interrompre la scène. Tout le monde passe hors-jeu et demande si ça va.

Danse Macabre.

ACTE V
SARAH

Lors de la dernière séance, Sarah a eu l'impression que le Dr Bélanger se comportait différemment. Avec plus de distance, peut-être. Ce changement brutal a aggravé son état, son exaltation, sa révolte.

Médecins impénétrables, médecins raisonnables, médecins excentriques, médecins qu'on prendrait pour des putains de patients si on ne vous prouvait pas le contraire, et qui posent les mêmes questions, parlent à ma place, proposent des remèdes chimiques contre l'angoisse congénitale et se protègent mutuellement leurs arrières de merde si bien que je finis par vouloir hurler pour que vous veniez, vous, le seul médecin à m'avoir jamais touchée de votre plein gré, à m'avoir regardé dans les yeux, à avoir trouvé amusant mon style d'humour noir et ma voix d'outre-tombe tout juste creusée, à en avoir sorti une bien bonne quand je me suis rasé la tête, le seul qui ait menti et dit que c'était un plaisir de me voir. Qui ait menti. Et dit que c'était un plaisir de me voir. Je vous ai fait confiance, je vous ai aimé, et ce n'est pas vous perdre qui me blesse, mais vos putains de fieffés bobards déguisés en commentaires médicaux.

Votre vérité, vos mensonges, pas les miens.

Et alors que je croyais que vous étiez différents et que peut-être même vous ressentiez la détresse qui passait parfois sur votre visage et menaçait de déborder, vous aussi vous protégez vos arrières de merde. Comme n'importe quel autre stupide salopard de mortel.

Va te faire foutre. Va te faire foutre. Va te faire foutre puisque tu me rejettes en n'étant jamais là, va te faire foutre puisque tu me donnes l'impression d'être de la merde, va te faire foutre puisque tu me saignes à blanc de l'amour putain et de la vie, que mon père aille se faire foutre puisqu'il a foutu ma vie en l'air pour de bon et que ma mère aille se faire foutre parce qu'elle ne l'a pas quitté, mais surtout toi, Dieu, va te faire foutre puisque tu me fais aimer quelqu'un qui n'existe pas, ALLEZ TOUS VOUS FAIRE VOUTRE ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE.

Rappel des safewords

Vert : à utiliser quand on **propose** d'augmenter l'intensité d'une scène. L'autre répond par vert si iel est d'accord.

Orange : à utiliser quand on **exige** de baisser l'intensité d'une scène.

Rouge : à utiliser quand on **exige** d'interrompre la scène. Tout le monde passe hors-jeu et demande si ça va.

Debrief

Prévoir si possible du thé, un petit quelque chose de réconfortant à grignoter.

Questions à poser aux joueur-euses :

- Comment est-ce que tu vas ?
- De quoi est-ce que tu as besoin ?
- Qu'est-ce que tu gardes de ton personnage et qu'est-ce que tu laisses ?

Ce serait gentil de m'envoyer une photo et si possible un petit retour à lancel.juliette@gmail.com